



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE À L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE

DE LA RENCONTRE À JÉRUSALEM

ENTRE LE PAPE PAUL VI ET LE PATRIARCHE ATHÉNAGORAS

(24-26 MAI 2014)

RENCONTRE PRIVÉE AVEC LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE DE CONSTANTINOPLE

***DÉCLARATION COMMUNE
DU PAPE FRANÇOIS ET DU PATRIARCHE BARTHOLOMÉE***

Délégation apostolique (Jérusalem)

Dimanche 25 mai 2014

1. Comme nos vénérables prédécesseurs, le Pape Paul VI et le Patriarche Œcuménique Athénagoras, qui se sont rencontrés ici à Jérusalem, il y a cinquante ans, nous aussi, le Pape François et le Patriarche Œcuménique Bartholomée, nous étions déterminés à nous rencontrer en Terre Sainte «où notre commun Rédempteur, le Christ Notre-Seigneur, a vécu, a enseigné, est mort, est ressuscité et monté au ciel, d'où il a envoyé le Saint Esprit sur l'Église naissante» (Communiqué commun du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, publié après leur rencontre du 6 janvier 1964). Notre nouvelle rencontre, entre les Évêques des Églises de Rome et de Constantinople, fondées respectivement par les deux Frères, les Apôtres Pierre et André, est pour nous source d'une profonde joie spirituelle. Elle offre une occasion providentielle pour réfléchir sur la profondeur et sur l'authenticité des liens existant entre nous, qui sont les fruits d'un parcours rempli de grâce au long duquel le Seigneur nous a conduits, depuis ce jour béni d'il y a cinquante ans.

2. Notre rencontre fraternelle, aujourd'hui, est une nouvelle et nécessaire étape sur la route de l'unité à laquelle seul l'Esprit Saint peut nous conduire, celle de la communion dans une légitime diversité. Nous nous rappelons, avec une profonde gratitude, les étapes que le Seigneur nous a déjà rendus capables d'entreprendre. L'accolade échangée entre le Pape Paul VI et le Patriarche

Athénagoras, ici, à Jérusalem, après tant de siècles de silence, a préparé le chemin pour un geste important, le retrait de la mémoire et du sein de l'Église des actes d'excommunication mutuelle en 1054. Ce geste a été suivi par un échange de visites entre les Sièges respectifs de Rome et de Constantinople, par une correspondance régulière et, plus tard, par la décision, annoncée par le Pape Jean-Paul II et le Patriarche Dimitrios, tous deux d'heureuse mémoire, d'initier un dialogue théologique en vérité entre Catholiques et Orthodoxes. Tout au long de ces années, Dieu, source de toute paix et de tout amour, nous a enseignés à nous regarder les uns les autres comme membres de la même Famille chrétienne, sous un seul Seigneur et Sauveur, Jésus Christ, et à nous aimer les uns les autres, de sorte que nous puissions professer notre foi au même Évangile du Christ, tel qu'il fut reçu par les Apôtres, exprimé et transmis à nous par les Conciles Œcuméniques ainsi que par les Pères de l'Église. Tandis que nous sommes conscients de ne pas avoir atteint l'objectif de la pleine communion, aujourd'hui, nous confirmons notre engagement à continuer de marcher ensemble vers l'unité pour laquelle le Christ notre Seigneur a prié le Père « afin que tous soient un » (*Jn 17, 21*).

3. Bien conscients que l'unité est manifestée dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain, nous attendons avec impatience ce jour où, finalement, nous partagerons ensemble le Banquet eucharistique. Comme chrétiens, nous sommes appelés à nous préparer à recevoir ce don de la Communion eucharistique, selon l'enseignement de Saint Irénée de Lyon (*Contre les Hérésies*, IV, 18, 5, PG 7, 1028), par la confession de la même foi, une prière persévérante, une conversion intérieure, une vie renouvelée et un dialogue fraternel. En atteignant ce but espéré, nous manifesterons au monde l'amour de Dieu par lequel nous sommes reconnus comme de vrais disciples de Jésus Christ (*cf. Jn 13, 35*).

4. À cette fin, le dialogue théologique entrepris par la Commission Mixte Internationale offre une contribution fondamentale à la recherche pour la pleine communion entre Catholiques et Orthodoxes. Aux temps successifs des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI, et du Patriarche Dimitrios, les progrès de nos rencontres théologiques ont été substantiels. Aujourd'hui, nous exprimons notre sincère appréciation pour les acquis, tout comme pour les efforts en cours. Ceux-ci ne sont pas un pur exercice théorique, mais un exercice dans la vérité et dans l'amour qui exige une connaissance toujours plus profonde des traditions de l'autre pour les comprendre et pour apprendre à partir d'elles. Ainsi, nous affirmons une fois encore que le dialogue théologique ne recherche pas le plus petit dénominateur commun sur lequel aboutir à un compromis, mais qu'il est plutôt destiné à approfondir la compréhension de la vérité tout entière que le Christ a donnée à son Église, une vérité que nous ne cessons jamais de mieux comprendre lorsque nous suivons les impulsions de l'Esprit Saint. Par conséquent, nous affirmons ensemble que notre fidélité au Seigneur exige une rencontre fraternelle et un dialogue vrai. Une telle quête ne nous éloigne pas de la vérité ; tout au contraire, à travers un échange de dons, sous la conduite de l'Esprit Saint, elle nous mènera à la vérité tout entière (*cf. Jn 16, 13*).

5. Cependant, même en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons

maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité, spécialement en défendant la dignité de la personne humaine à toutes les étapes de la vie et la sainteté de la famille basée sur le mariage, en promouvant la paix et le bien commun, et en répondant à la souffrance qui continue d'affliger notre monde. Nous reconnaissons que la faim, la pauvreté, l'analphabétisme, l'inéquitable distribution des ressources doivent constamment être affrontés. C'est notre devoir de chercher à construire une société juste et humaine dans laquelle personne ne se sente exclu ou marginalisé.

6. C'est notre profonde conviction que l'avenir de la famille humaine dépend aussi de la façon dont nous sauvegardons – à la fois prudemment et avec compassion, avec justice et équité – le don de la création que notre Créateur nous a confié. Par conséquent, nous regrettons le mauvais traitement abusif de notre planète, qui est un péché aux yeux de Dieu. Nous réaffirmons notre responsabilité et notre obligation d'encourager un sens de l'humilité et de la modération, de sorte que tous sentent la nécessité de respecter la création et de la sauvegarder avec soin. Ensemble, nous réaffirmons notre engagement à sensibiliser au sujet de la gestion de la création ; nous appelons tous les hommes de bonne volonté à considérer les manières de vivre plus sobrement, avec moins de gaspillage, manifestant moins d'avidité et plus de générosité pour la protection du monde de Dieu et pour le bénéfice de son Peuple.

7. De même, il y a une nécessité urgente pour une coopération effective et engagée des chrétiens en vue de sauvegarder partout le droit d'exprimer publiquement sa foi, et d'être traité équitablement lorsqu'on promet ce que le Christianisme continue d'offrir à la société et à la culture contemporaines. À ce propos, nous invitons tous les chrétiens à promouvoir un authentique dialogue avec le Judaïsme, l'Islam et d'autres traditions religieuses. L'indifférence et l'ignorance mutuelles ne peuvent que conduire à la méfiance, voire, malheureusement, au conflit.

8. De cette sainte ville de Jérusalem, nous exprimons nos profondes préoccupations partagées pour la situation des chrétiens au Moyen Orient et pour leur droit de rester des citoyens à part entière de leurs patries. Avec confiance, nous nous tournons vers le Dieu tout-puissant et miséricordieux, dans une prière pour la paix en Terre Sainte et au Moyen Orient en général. Nous prions spécialement pour les Églises en Égypte, en Syrie et en Irak, qui ont souffert le plus douloureusement en raison des récents événements. Nous encourageons toutes les parties, indépendamment de leurs convictions religieuses, à continuer d'œuvrer pour la réconciliation et pour la juste reconnaissance des droits des peuples. Nous sommes persuadés que ce ne sont pas les armes, mais le dialogue, le pardon et la réconciliation qui sont les seuls moyens possibles pour obtenir la paix.

9. Dans un contexte historique marqué par la violence, l'indifférence et l'égoïsme, beaucoup d'hommes et de femmes sentent aujourd'hui qu'ils ont perdu leurs repères. C'est précisément à travers notre témoignage commun de la bonne nouvelle de l'Évangile que nous pouvons être capables d'aider nos contemporains à redécouvrir la voie qui conduit à la vérité, à la justice et à la

paix. Unis dans nos intentions, et nous rappelant l'exemple, il y a cinquante ans, du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras, nous lançons un appel à tous les chrétiens, ainsi qu'aux croyants de toutes les traditions religieuses et à tous les hommes de bonne volonté, à reconnaître l'urgence de l'heure qui nous oblige à chercher la réconciliation et l'unité de la famille humaine, tout en respectant pleinement les différences légitimes, pour le bien de toute l'humanité et des générations futures.

10. En entreprenant ce pèlerinage commun à l'endroit où notre unique et même Seigneur Jésus Christ a été crucifié, a été enseveli et est ressuscité, nous recommandons humblement à l'intercession de la Très Sainte et toujours Vierge Marie nos futurs pas sur le chemin vers la plénitude de l'unité, en confiant l'entière famille humaine à l'amour infini de Dieu.

«Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (*Nb 6, 25-26*).